

L'ÉCONOMIE ANTI-LUMIÈRES

La caverne se porte bien

JACQUES LITTAUER

Retour de la malaria dans les régions méridionales du pays ; hausse des suicides, du nombre de sans-abri, des infections au VIH, des drogués, des divorces... Qu'a donc bien pu faire la Grèce pour mériter un tel traitement au début des années 2010 ? Elle a menti, c'est vrai, sur ses comptes publics, et mentir, c'est mal.

Là est le nœud de l'atroce domination de la science économique libérale sur nos vies : cette discipline si... disciplinaire ne traite en fait que de religion, de croyances, de totems et tabous (coucou, Yann), quand elle pense parler de rationalité, d'équilibre et d'efficacité.

Pourtant, les choses semblent si simples : vous avez un déficit ? Réduisez les dépenses publiques et le déficit se réduira d'autant. Sauf que l'économie d'un pays n'est pas, n'est définitivement pas, identique à celle d'un particulier, et que les lois qui la régissent y sont plutôt inverses.

Prenons un exemple au hasard. En Allemagne, en 1930, le chancelier Heinrich Brüning décide, tout seul dans son coin et par décret, de réduire les salaires des fonctionnaires, de baisser les allocations chômage, d'écorner la couverture maladie et de couper dans les pensions de retraite. Simultanément, les impôts sont augmentés, et de nouvelles taxes sont levées sur les classes populaires. Et l'inévitable se produit : une aggravation de la crise de 1929, qui portera le parti nazi au pouvoir.

Comment a-t-on pu oublier cette histoire, celle du plus grand drame de l'humanité ? Comment a-t-on pu répéter exactement les mêmes erreurs en Grèce quatre-vingts ans plus tard ? Parce que les économistes et les hommes politiques qui recommandent et mettent en œuvre les politiques d'austérité sont des poulets perdus dans le noir qui, bien entendu, n'ont lu ni Marx, ni Keynes, ni Smith, et qu'ils en sont même fiers, ces crétiens.

Il faut le dire, le Fonds monétaire international a reconnu, un peu tard, son erreur. Oui, dit-il, l'argent dépensé par l'État ne part pas à l'égout, il soutient l'économie. Mais, pendant ce temps-là, à l'université, le discours dominant prévalait plus que jamais puisqu'il est le seul désormais enseigné. Et des détails comme l'écologie ne seront jamais intégrés à la place qui leur revient – au centre des cursus des facs d'économie.

Car cela fait très longtemps que les économistes, qui, le soir en s'endormant, rêvent de chuchoter des réformes à l'oreille des hommes de pouvoir, ont préféré les maths à la réflexion, au débat, à la connaissance. Comme le disait Bernard Maris, les maths « éliminent les littéraires, les sociologues, psychologues, les penseurs un peu sceptiques, les doux, les philosophes ». Il savait un petit peu de quoi il parlait.

Or c'est pourtant ce scepticisme que nous devons aux Lumières : douter, toujours, observer, toujours, remettre en question, toujours. Confronter, dialoguer, empiriquement, pour chercher la meilleure explication au phénomène observé, pour trouver le meilleur remède au problème identifié. Et découvrir, ce n'est qu'un exemple parmi mille, qu'il n'y a pas d'exception française en termes de taux de chômage ou de temps de travail.

Mais, nous disait déjà Kant, la « paresse » et la « lâcheté » nous empêchent de quitter notre « minorité » légale et de devenir adultes, responsables, libres et honnêtes. Il est en effet si aisé de suivre les guides officiels, surtout quand ils sont auréolés d'un (faux) prix Nobel et qu'ils s'expriment par l'intermédiaire d'équations imbitables... Heureusement, il nous reste les livres de Bernard Maris, et de quelques autres, pour démasquer la religion économique. ●

CULS MOINS BÉNITS

Et si la France était le moteur de l'abolition du blasphème au niveau international ? (On a le droit de rêver ou de croire aux miracles laïques.) Quatre journaux, dont certains confessionnels – *Témoignage chrétien*, la revue mensuelle jésuite *Études*, la revue *Esprit* et l'hebdomadaire protestant *Réforme* –, lancent un appel à Emmanuel Macron en ce début d'année pour que la France propose à l'Assemblée générale des Nations unies un protocole international pour prohiber l'infraction de blasphème et d'apostasie. Pour une fois que des croyants osent faire quelque chose d'impie...

L. Daussy

EN DIRECT DE LA CAMISOLE

CACHEZ CE VACCIN...

DONALD TRUMP en est persuadé : il existe un lien entre vaccins et autisme. En France, pays européen le plus réticent face aux piqûres préventives, les médecins s'alarment de la montée des préjugés antivaccins, portés par des charlatans tels que le fumeux professeur Joyeux, un temps radié par la chambre disciplinaire du Languedoc-Roussillon pour avoir publié deux pétitions diffusant tout un tas d'âneries scientifiques. Fin mai 2018, la chambre disciplinaire nationale de l'ordre des médecins a annulé cette radiation, au nom de la liberté d'expression. « Ça veut dire que j'ai raison », a commenté M. Joyeux. Non, ça veut dire qu'on a le droit de dire des conneries. E. Lalande

RANCE CULTURE

PARMI LA VASTE FAMILLE intellectuelle des « anti-Lumières », il existe des fascistes revendiqués. Magnétisés par l'expérience italienne du mouvement politico-social CasaPound, ces « fascistes du XXI^e siècle », comme ils aiment se nommer, viennent de lancer un petit



journal (français), sobrement titré : Z. Pour Zentropa, leur site Internet (c'est aussi le nom de la boîte de production de Lars von Trier et une référence à son film *Europa*). Le premier numéro parle d'écofascisme, du groupe de rock identitaire In Memoriam, vétéran de la scène puisque présent depuis le milieu des années 90..., et de Damien Saez, parce que c'est un chanteur engagé contre les valeurs « du système ».

J.-Y. Camus

LES PRIX DES LUMIÈRES

SEPT BOUTS DE VERRE colorés et enfilés comme des perles sur une cordelette sont censés apporter paix et harmonie dans les lieux et les âmes crédules. Vendue par Bouddha Store, cette « suspension cristal 7 chakras » est, selon la boutique zen, recommandée par les maîtres du feng shui pour « corriger les déséquilibres énergétiques d'un lieu ». En cette période de soldes, son prix est à seulement 21,99 euros (au lieu de 50,99 habituellement). Une affaire quand on sait que les arcs-en-ciel générés par ces cristaux « attire[nt] les énergies positives et repousse[nt] le Chi négatif ». Avant d'acheter ces « cristaux »,



certains se demandent s'il faut les « décharger des manipulations antérieures ». Dame oui, c'est « toujours recommandé », répondent les connaisseurs. Qui sait, des fois qu'un athée ou un esprit moqueur ait manipulé le bibelot bouddhiste. Et dire qu'on moquait la crédulité des Amérindiens devant la verroterie des conquistadors. N. Devanda

SIDA, PIÈGE À CONS

EMBLÉMATIQUE DE LA CULTURE COMPLICITÉ, l'idée selon laquelle le sida a été créé en laboratoire afin d'éradiquer, entre autres, les homosexuels et les Africains va bon train. Les 16 et 17 juin derniers s'est tenue à Vers-Pont-du-Gard, charmante bourgade de 2 000 habitants, la conférence internationale permettant de « repenser les paradigmes viraux », ou comment combattre la « doctrine » de l'origine virale du sida. Au programme : « Défendre notre cause dans la bataille de la vérité » ou « Peur de la lumière : comment la science de la vitamine D soutient le scepticisme envers le VIH/sida ». Sans oublier une pause-déjeuner végane. E. L.

BIEN
↓



PAS BIEN
↓

